

# **À la recherche du succès au Canada et aux États-Unis : les déterminants de la situation sur le marché du travail des enfants d'immigrants**

Garnett Picot

Feng Hou

*Novembre 2009*

## **Résumé**

Le présent document passe en revue une recherche récente sur la situation sur le marché du travail des enfants d'immigrants aux États-Unis et au Canada (c'est-à-dire la deuxième génération) et ses déterminants. Le document porte particulièrement sur les écarts de rendement entre la deuxième génération et la troisième génération et les subséquentes, ainsi que sur la transmission intergénérationnelle du statut économique entre les immigrants (la première génération) et leurs enfants. Dans l'ensemble, la situation sur le marché du travail des enfants d'immigrants est positive, tant au Canada qu'aux États-Unis. Ils ont en moyenne des niveaux de scolarité plus élevés, des taux de participation à la main-d'œuvre et des taux de chômage similaires (aucun contrôle) si on les compare à la troisième génération et aux suivantes (c'est-à-dire les enfants de parents nés au pays). De plus, les enfants d'immigrants ont souvent des revenus supérieurs (données non corrigées). Il est également plus probable que les personnes de la deuxième génération exercent des emplois professionnels, compte tenu de leurs niveaux de scolarité plus élevés, particulièrement au Canada. Cependant, si l'on tient compte des antécédents, chez les groupes de minorité raciale au Canada, l'écart positif entre les gains devient négatif. Pour ce qui est des déterminants pour les résultats globaux, le niveau de scolarité compte pour la moitié de l'écart (positif) des gains entre la deuxième génération et la troisième génération et les suivantes. Le lieu de résidence, la taille de la collectivité, le groupe ethnique/la région d'origine, l'importance de la transmission du niveau de scolarité et du statut économique entre la première et la deuxième génération, et le capital ethnique sont d'autres importants déterminants. Au Canada comme aux États-Unis, il existe d'énormes écarts entre les rendements, selon la région d'origine et le groupe ethnique. Les études sociologiques américaines mettent en relief la possibilité d'une assimilation régressive chez les enfants d'immigrants originaires du Mexique ou d'autres pays hispaniques. Au Canada, après avoir effectué des contrôles, la deuxième génération des groupes de minorité raciale dépasse la troisième et les suivantes au chapitre de la scolarité, mais la deuxième génération d'origine européenne ou nord-américaine obtient un meilleur rendement sur le marché du travail. Selon les tendances observées dans la composition de l'immigration depuis les années 1980 et la corrélation avec le rendement de la deuxième génération, les écarts sur le plan de la scolarité et de la situation sur le marché du travail pourraient prendre des orientations différentes dans les deux pays au cours des années à venir, c'est-à-dire qu'ils deviendraient de plus en plus positifs au Canada et de plus en plus négatifs aux États-Unis.

*Codes JEL : J61, J15, and J11.*

*Mots clés : Immigrants, deuxième génération, situation sur le marché du travail, le Canada et les États-Unis.*